

Versailles 26 Mars.

1906

5743



Chère Madame et ami,

Je comptais aller vous voir  
samedi dernier, & j'ai eu  
l'ennui formidable d'être pris  
dans la nuit d'une indisposition  
subite, suite sans doute du froid,  
qui m'a obligé à télégraphier  
au Collège de France - et à Aisnach,  
chez qui je serais allé dîner avec  
Ferrero. - Je me suis vite remis  
de cette brusque crise de mon  
mal de 1903, mais je n'ai  
pas encore été satisfait avec un  
froid sibérien.

L'arrêté de la loi de 1875 sur  
l'infirmité des  
docteurs

Cela m'humilie beaucoup  
quand je marque un legs et  
dois renvoyer de fâcheux auditeurs.  
Cela me préoccupe aussi de souler  
ma santé aussi facilement ébran-  
lée, malgré la vie extraordinairement  
régulière que j'ai menée. Aussi j'ai  
envoyé à elle au Camp de Rou-  
enot où j'aurais aimé saluer  
le seul journaliste et député qui  
ait osé défendre l'honneur de  
Arya et de ses compagnons,  
vilipendés par le successeur de  
Lebon. J'aurais aimé aussi me  
trouver avec ceux qui ont dit :

Comme leur admiration pour  
 l'œuvre avec laquelle il a fait  
 triompher une réforme qu'il jugeait  
 urgente pour la France démocratique.  
 On peut critiquer Combes sur bien  
 des points, mais il a ce mérite  
 exceptionnel d'avoir eu de la volonté  
 au milieu d'un monde politique où  
 la volonté est ce qui manque le  
 plus. On dit qu'il aurait eu en elle  
 abondance par la séparation, et il est  
 certain qu'il n'aurait pu être men-  
 ré de l'école pendant des ans  
 la loi d'Association pendant tout  
 son effort avant d'abandonner la séparation,  
 mais la vérité est que la loi d'Assu.

action avait dû être faite il y  
a 10 ans et la loi de répartition  
il y a 10 ans. Tout a serail  
fait dans de très mauvaises conditions  
notamment la loi sur l'a compati-  
un peu trop tard seulement et à  
la suite de élections, ce qui est  
faible. On aurait dû voter la loi  
après les 10 ans pour un délai  
de 10 ans l'application.

Je vous serai très reconnaissant  
si vous voulez bien quand  
viendrait vos voir samedi en 5<sup>e</sup>  
me remettre les 500<sup>fr</sup> pour ma  
institution malade, dont j'ai tenu  
jour de bons nouvelles

J'espère que vos aînés par tout souffrent  
de la fièvre et vos enfants les plus affectés  
notamment de la pleurésie et les mieux g. l'année.